

Voltaire-Newton... renversant !

La rencontre, même improbable, entre François Marie Arouet, dit Voltaire et Isaac Newton ne pouvait se faire qu'en terre gessienne, aux portes de la commune d'adoption de Voltaire... C'est en effet au-dessus de l'accélérateur nucléaire, sur le site de Saint-Genis, qu'a eu lieu la "collision" entre ces deux monstres du dix-huitième siècle. Retour sur une pièce au succès retentissant.

A en juger les ovations nourries et les rappels du public à chacune des trois représentations données à la salle Jean-Monnet à Saint-Genis-Pouilly, la pièce "Voltaire-Newton (et inversement...)" a été accueillie avec tout le succès qu'elle mérite. Pièce écrite à quatre mains par Frédéric Desbordes et Michel Morizot, elle s'inscrit dans l'événement européen des 50 ans du Cern et plus généralement dans la vie scientifique et culturelle du Pays de Gex. Si la pièce est en elle-même un extraordinaire travail de recherche des auteurs sur les théories scientifiques et philosophiques des plus grands des 17^e et 18^e siècles, elle laisse aussi une part conséquente à l'humanité de ces hauts personnages. Les comédiens y sont tous simplement sublimes !
« Dieu parle, et le chaos se dissipe à sa voix ». Dès les premiers mots de Newton, le ton est donné. Grâce à une présence scénique puissante et

incontestable, l'acteur Jean-Marc Albert, d'une voix grave et soutenue, interprète le savant anglais le jour de son enterrement en avril 1727, dans l'abbaye de Westminster. Voltaire, qu'incarne l'excellent acteur Michel Morizot, engage alors un dialogue improbable avec l'éminent "père" de la loi sur la gravitation universelle. Si Voltaire admirait tant Newton, c'est parce que ce dernier avait rendu compréhensible le fonctionnement de l'univers. En raison du retard intellectuel, politique et religieux accusé en France à la mort de Louis XIV, Voltaire s'était engagé à rapprocher la littérature de la vie quotidienne de ses compatriotes et à faire rayonner la clarté sur tout ce qu'il abordait. Grâce à lui, Newton, dont l'œuvre synthétise avec brio les travaux exceptionnellement riches d'une pléiade de mathématiciens et de physiciens de génie et constitue le plus grand moment de la science moderne après la Renaissance, devient transparent. Voltaire, grâce à



Emilie Du Châtelet reste très attachée à Maupertuis, malgré son compagnonnage avec Voltaire.

un travail acharné, une obstination infatigable, va contribuer à élargir l'univers de la connaissance.